

# « Non, un cadeau de seconde main, ce n'est pas radin! »

**«C'est en me baladant que l'idée m'est venue, après avoir vu la frénésie des gens lors des «Black Friday» (n.d.l.r.: journée de soldes)». L'idée de Lucien Willemin, c'est qu'un maximum de personnes adhèrent à celle qu'il vient de lancer pour Noël, à savoir offrir des cadeaux de seconde main.**

«Quand j'ai vu courir tout ce monde pour acheter des cadeaux, ça m'a interpellé. Quelle catastrophe cela représente à nouveau pour l'environnement, le réchauffement climatique. Il ne faut pas croire que ce qui se fabrique à des milliers de kilomètres ne représente rien pour nous. Les substances toxiques, la pollution chimique, c'est aussi pour nous. En achetant d'occa-

sion, on évite de fabriquer trop» confie le Taignon établi à La Chaux-de-Fonds.

## Etre plutôt qu'avoir

Lucien Willemin a tout simplement imaginé que tout un chacun offre des cadeaux de Noël de seconde main, voire immatériel (entrées au cinéma, théâtre, etc.). «Il faut arriver à démocratiser l'idée que l'on se fait trop souvent de la seconde main: que cela signifie entre autres que c'est de la radinerie, un manque de respect. Mais c'est l'inverse, on prend soin de la vie, c'est être plutôt qu'avoir».

L'action s'est mise en place en quelques jours avec le concours de l'organisation «arbolife.com». Un site



**L'idée de Lucien Willemin: éviter le gaspillage à Noël.**

photo archives

internet, [www.cadeausecondemain.ch](http://www.cadeausecondemain.ch), donne toutes les informations et permet de s'inscrire à cette action en faveur du futur, du bien-être des générations à venir. Quelque 500 personnes ont été séduites et ont adhéré au concept. Elles proviennent de Suisse, mais également de France voire du Canada. (pha)